

“Spongiaire, lamelleux, dont la charpente est formée de filets très déliés, accolés les uns aux autres et entrecroisés de manière à former des mailles nombreuses, arrondies, assez régulières et semblables à celles d’une dentelle,” and for the species (*Alcyoncellum speciosum*):—“*Alcyoncellum cylindricum*, cavum extremitate rotundum, album, reticulis lapidicis elegantissime contextum.” “Cette singulière production donnant lieu au genre ci-dessus représente un cylindre creux de sept à huit pouces d’étendue, en forme, de phallus, arrondi et un peu dilaté à une extrémité, ouvert à l’autre, à parois minces, formées de filets très déliés, lâchement accolés les uns aux autres, entrecroisés dans tous les sens de manière à former des nombreuses mailles arrondies, presque régulières comme celles de la dentelle ou bien des sièges tissés en rotang. Ce qui fait, que tout la masse est à jour. En voyant l’élégante blancheur et la régularité d’un tel tissu, on a de la peine à se persuader qu’il est le produit d’une réunion d’animaux. On aime mieux en voir un seul au fond de la mer travailler à se faire ce logement pour un but quelconque, en tirant de sa propre substance, comme le font certaines chenilles, la matière, qui se pétrifié aussitôt qu’elle est en contact avec l’eau. Ce zoophyte habite, nous a-t-on dit, de grandes profondeurs d’où il a été amené par une sonde. Les éclats qu’on remarque à une de ses extrémités indiquent qu’il doit être fixé. Nous le devons à M. Merkus gouverneur des Moluques, qui s’est plu à favoriser avec la plus grande obligeance nos recherches d’histoire naturelle pendant le temps que nous avons passé dans les îles qu’il administre.”

In Blainville’s work,<sup>1</sup> besides a repetition of the generic diagnosis of *Alcyoncellum* above quoted, which is also contained in the Dict. d. Sci. Nat.,<sup>2</sup> these words also occur:—“Espèce l’Alcyoncelle gélatineux, *A. gelatinosum*, Quoy et Gaimard,” and then there follows the same “observation” which has already been quoted above (p. 99) from the Dict. d. Sci. Nat. But the figures of *Alcyoncellum gelatinosum* which are given by Blainville<sup>3</sup> undoubtedly represent a calcareous sponge belonging to the family of Sycones (Haeckel).

In the second volume of Lamarck’s *Histoire naturelle des animaux sans vertèbres*, which appeared in 1836, Milne-Edwards stated the characters of the genus *Alcyoncellum* in the following words:—“Spongiaire lamelleux, dont la charpente est formée de filets très déliés, accolés les uns aux autres et entrecroisés de manière à former des mailles nombreuses arrondies, assez régulières, et semblables à celles d’une dentelle.” In this he evidently refers exclusively to that siliceous skeleton which Quoy and Gaimard had figured and described as *Alcyoncellum speciosum*, without even mentioning the older species *Alcyoncellum gelatinosum*, Blainville.

While Max Schultze, Bowerbank and Gray, as already mentioned, regarded *Alcyoncellum speciosum*, Quoy and Gaimard, as identical with *Euplectella aspergillum*, Owen,

<sup>1</sup> Manuel d’Actinologie, 1834.

<sup>3</sup> Manuel d’Actinologie, Atlas, pl. xcii. fig. 5.

<sup>2</sup> Vol. Ix. pp. 492, 529.